

SURVOL DU MARCHÉ DES PRODUITS DE LA MER

Il appartient au comité des pêches de la Fédération de Russie de coordonner la récolte de poisson et de fruits de mer et d'en assurer la vente aux marchés de gros et de détail. Il lui incombe également de fournir les produits de la mer que requiert l'État fédéral (ce qui comprend les réserves stratégiques ainsi que l'approvisionnement de l'armée, de la marine, des établissements de santé et des organismes de charité gérés par l'État). Pour l'année financière 1993, le volume de ces livraisons excédait un million de tonnes de poisson et de fruits de mer. Le comité des pêches délègue ses droits en matière de passation de marchés publics à la société à responsabilité limitée «Rada» (qui figure sur la liste des importateurs, distributeurs et utilisateurs). Les fournisseurs russes de poisson et de fruits de mer qui répondent aux besoins de l'État bénéficient de certains avantages sous forme de crédits préférentiels et de subventions destinées à compenser la hausse du prix du carburant. Malgré ces mesures incitatives, les livraisons de poisson et de fruits de mer à l'État sont insuffisantes.

Le marché russe du poisson et des fruits de mer est fort différent de ce qu'il était à l'époque de l'Union soviétique. Le nombre de points de vente et leur diversité se sont accrus. D'une part, la demande excède l'offre, et au chapitre du poisson et des fruits de mer à prix faible et moyen destinés à la consommation, les possibilités sont quasiment illimitées. D'autre part, il existe un petit marché, qui est toutefois en pleine croissance, pour les produits haut de gamme destinés aux restaurants, aux hôtels et aux magasins de style occidental, qui vendent presque exclusivement des produits importés.

On importe principalement les espèces suivantes : le hareng (surtout des barils de hareng salé), les sardines dans l'huile, les boîtes de hareng en sauce, les sardines dans la sauce tomate, les filets de morue, le thon, le homard, les pétoncles, les crevettes et les mollusques. Ces espèces sont en grande partie destinées aux hôtels, aux restaurants et aux magasins d'alimentation de style occidental. Tout en tenant compte des possibilités offertes par le marché, les exportateurs ne doivent pas oublier que la logistique et la distribution peuvent s'avérer ardues, que les fonds sont souvent insuffisants et que le contexte économique est instable. On s'attend à ce que les tarifs douaniers moyens augmentent, et même à ce qu'ils doublent.

La production aquicole russe a totalisé 112 000 tonnes en 1992. Elle repose principalement sur l'élevage dans des étangs, des lacs, des cages et des bassins, y compris des étendues d'eau naturelles. On estime que la Russie est en mesure d'utiliser 400 000 kilomètres de rivières, 20 000 000 d'hectares de lacs et 4 500 000 hectares de réservoirs aux fins de l'aquaculture. À l'heure actuelle, cependant, l'aquaculture, comme d'autres segments du marché intérieur russe des produits de la mer, fait face à des difficultés économiques. Le recul est en grande partie lié à l'interruption des relations économiques entre les entreprises et à la diminution des stocks de matériel et de fournitures techniques.

L'administration russe entend maintenir la distribution centralisée de la production de poisson et de fruits de mer pour répondre aux besoins du pays jusqu'en 1995. À partir de 1996, elle souhaite que la production soit distribuée dans le cadre de regroupements horizontaux avec les fournisseurs étrangers. Ces liens directs entre les entreprises de pêche et les détaillants ainsi que la formation d'un marché «libre» du poisson et des fruits de mer devraient permettre aux entreprises de pêche de vendre leurs produits au prix du marché sans que l'État intervienne. À l'heure actuelle, au delà des besoins de l'État fédéral, il existe un marché pour la vente libre de produits de la mer par contrats directs.